

24<sup>ème</sup> dim. TO 17 sept.-23 année-A :

Ben Sira.27,30-28,7 Ps.102 Rm.14,7-9 Mt.18,21-35

## Homélie

P Lazare ROZARI O

Chers frères et sœurs bien aimés,

En ce dimanche, les textes bibliques insistent sur la nécessité du pardon. Pardonner à ceux qui nous ont fait du mal, c'est contraire à la mentalité du monde. Nous le constatons tous les jours : "Une fois, ça passe ; deux fois ça lasse ; trois fois ça casse." C'est ce qui se dit très souvent mais c'est absolument contraire au message de la Bible.

Bien avant la venue de Jésus, Ben Sira écrivait : "Rancune et colère, voilà des choses abominables où le pécheur s'obstine". C'est ce que nous découvrons avec l'Évangile de ce jour ; Pierre pensait être généreux en pardonnant jusqu'à sept fois. Sept est un chiffre qui symbolise la totalité. Mais dans son propos, Pierre reste encore dans la logique comptable. Jésus va bien plus loin : il multiplie à l'infini le devoir de pardonner : pardonner jusqu'à "70 fois sept fois" veut dire pardonner encore et toujours pour chacune des offenses ; ce que Jésus nous demande, il l'a vécu jusqu'au bout : livré aux mains des hommes, il a été bafoué, torturé et mis à mort sur une croix. Mais il a pardonné. Lui seul peut nous donner le courage d'aller jusqu'au bout.

Pour mieux se faire comprendre, Jésus nous raconte une parabole. Il compare Dieu à un roi qui voulut régler ses comptes avec ses serviteurs. Jésus veut nous faire comprendre où nous en sommes vis à vis de Dieu : la démesure de cette dette n'est qu'une image de ce qui se passe entre lui et nous. Devant lui, nous sommes des débiteurs incapables de rembourser. Et pourtant, quand nous les supplions, Dieu ne se contente pas de nous accorder un délai. Il va jusqu'à nous

faire grâce, tout cela au nom de l'amour qu'il nous porte. L'Évangile nous dit qu'il est "saisi de pitié". C'est une expression que nous rencontrons souvent, par exemple quand Jésus se trouve devant un malade, un lépreux, un paralysé ; c'est le cœur qui parle. Le pardon est donné pour permettre un avenir à celui qui n'en a pas d'autres possibilités.

Si le Seigneur se comporte ainsi à l'égard des hommes, c'est pour nous apprendre à suivre son exemple à l'égard de ceux qui nous ont fait souffrir. C'est vrai que l'offense d'un frère nous fait mal. Mais elle est bien peu de choses par rapport à tous nos manques envers Dieu. Cent euros, c'est insignifiant par rapport aux soixante millions que je dois. Imiter Jésus, c'est abandonner sa rancune même justifiée, pour qu'elle ne se transforme pas en rancœur, de peur que notre cœur ne devienne "rance"

Aujourd'hui, Jésus nous invite à tendre la main à l'offenseur pour l'aider à se relever. Pardonner, c'est aimer, c'est repartir ensemble sur des nouvelles bases. Dieu est un Père qui aime chacun de ses enfants. Son grand désir, c'est que ses enfants restent unis et solidaires.

En parlant du pardon, nous n'oublions pas que Jésus nous a donné un sacrement pour l'accueillir. Chaque fois que nous nous adressons au prêtre pour le demander, c'est Jésus qui est là pour nous tendre la main. Il ne demande qu'à nous décharger de nos fautes pour nous rapprocher de Dieu. Il vient renouveler en nous la grâce du baptême. C'est ainsi que nous retrouvons notre place d'enfants de Dieu. Amen !